

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 1

Romancière, essayiste, Belinda Cannone souffre d'une déficience qui serait partout ailleurs reconnue comme une maladie professionnelle : elle n'a pas de mémoire. Les faits marquants de son existence s'effacent à mesure qu'elle les vit ; chaque nuit éponge la craie que le jour a inscrite sur le tableau noir de sa conscience.

Pour contrer cette hémorragie, elle tient depuis l'âge de 10 ans un journal qui lui sert d'état civil et de boîte noire. La maison qu'elle partage avec son ex étant ouverte à tous, elle décide d'enfermer ce journal avec ses lettres d'amours, ses photos et ses passeports dans une malle, mais c'est précisément ce meuble que les cambrioleurs emportent, en mars 2011. Elle vient en un éclair de perdre la mémoire, comme les amnésiques des films d'Hollywood.

Ce n'est pas la valeur littéraire de ses écrits qu'elle déplore, très franchement. Elle ne comptait ni les publier, ni les exploiter, le passé ne l'intéresse pas, seul l'avenir existe à ses yeux. C'est leur fonction de prothèse qui lui manque ; faute de mémoire vive, la possession de cette banque dormante la rassurait ; comme l'Avare sa cassette, elle pleure

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 2

non la disparition d'éclats de vies potentielles, mais d'un lingot qui était la valeur de dépôt de son identité.

Elle a beau compter sur sa tendance à l'amnésie pour lui faire oublier la disparition d'écrits devant précisément la compenser, c'est l'histoire du bras amputé qui persiste à faire souffrir la conscience : l'absence de souvenirs n'est pas l'oubli, tout au contraire. Un fantôme hante son grenier intime, lui fait relire sauvagement ses livres, citer tel passage de ses essais, romans, articles, conférences, que sais-je ?..., pour se convaincre que tout n'est pas perdu, qu'il a bien vécu ceci ou ressenti cela, de même que l'on recompte ses vêtements après un cambriolage – il en manque toujours plus qu'on ne croyait.

Belinda Cannone a de la ressource. Refusant de n'être qu'une victime, elle imagine que son « bourreau » l'aime en secret, cherche depuis toujours à l'aborder. N'étant jamais reconnu – l'amnésie encore ! -, il l'aurait cambriolée pour se venger et la harcèlerait depuis pour qu'elle lui offre son corps en échange de sa mémoire; une chute à la Philip Roth pour cet auto-essai qui rappelle les interrogations en abîmes de

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 3

Barthes. Quiconque s'interroge sur l'avenir de sa mémoire et a l'impression, heureuse ou poignante, que la vie coule lui entre les doigts y trouvera une précieuse matière à réflexion.

Claude Arnaud

Belinda Cannone, *La chair du temps*, Stock, 265 p. x €